

Haro sur une bio de Dolto signée Daniela Lumbroso

L'animatrice de télévision est critiquée par la famille de la pédopsychiatre et par des intellectuels pour les multiples erreurs qui émaillent son livre.

Pourquoi un tel déchaînement? Depuis la publication, en mars, de la biographie que Daniela Lumbroso a consacrée à Françoise Dolto, intitulée *la Vie d'une femme libre* (chez Plon), blogs, articles au vitriol, communiqués, droits de réponse pleuvent. Une fois qu'on a reposé le livre, on se demande bien pourquoi. D'une certaine manière, c'est lui faire trop d'honneur. Une autre biographie, autorisée par la famille, doit sortir l'an prochain. Les proches de Dolto parlent de «kidnapping». Et ont dressé une liste «non exhaustive» de quatre pages d'erreurs.

«Châtiment». La présentatrice télé Daniela Lumbroso a eu l'idée d'écrire une biographie de la célèbre psychanalyste après avoir lu ses correspondances. Il y a un an, elles s'adresse à la famille de Dolto. Sa fille Catherine lui explique alors qu'une biographie est en cours, chez Gallimard, par la psychanalyste Kathleen Kelley-Lainé (auteur de *Peter Pan, l'enfant triste*). Par courtoisie pour cet auteur, Catherine Dolto barre l'accès aux archives de la famille à Daniela Lumbroso. Il n'est pas certain que les deux livres (l'un grand public de 260 pages, l'autre, qui fera certainement le triple de pages,

fruit d'une enquête fouillée) se fassent concurrence. Daniela Lumbroso pense que non: «*Ils ne sont pas pour les mêmes lecteurs. Mon ambition était de faire connaître la vie de cette femme, je ne voulais ni parler de son œuvre, ni donner des éléments nouveaux.*» Elle a donc utilisé comme matière les entretiens publiés de Dolto, ses correspondances qu'elle cite abondamment. Trop, et mal, disent ses contempteurs. «*Vous vous égarez dans tous les domaines, ma vie privée [...], mes théories [...], et ma pratique*», écrit la pédopsychiatre Caroline Elia-chef, en se faisant passer pour Dolto dans une tribune du *Nouvel Observateur*.

Daniela Lumbroso a aussi regardé «des DVD où Dolto se ra-

«Pour la première biographie à l'occasion de son centenaire, Françoise Dolto ne méritait vraiment pas un tel châtement.»

Pierre Assouline, écrivain

conte elle-même». «*J'ai pris pour argent comptant ce qu'elle dit qu'elle a accompli dans sa vie*», dit Lumbroso avec candeur. Quand elle n'a pas tous les éléments en main, elle invente en assumant avec aisance («*J'aime imaginer que...*», «*Je me représente si bien la scène...*», «*J'imagine...*»). Au moins, elle ne prend pas le lecteur en traître.

Mais c'est une liberté que lui reprochent ses détracteurs. Navrés, ils ont l'impression qu'elle patauge en plein Walt Disney. «*On est consterné par l'imaginaire infantile qui se développe tout au long du récit.*

Pour sa première biographie à l'occasion de son centenaire, *Françoise Dolto ne méritait vraiment pas un tel châtement*», écrit sur son blog Pierre Assouline, auteur de nombreuses biographies. «*La rencontre entre Boris et Françoise [Dolto,]* devient une sorte de coup de foudre tel qu'on peut l'imaginer entre la poupée Barbie et Ken, son compagnon musclé», peut-on lire sur le site des Archives Dolto. Et encore: «*Le pire est qu'elle fait de Françoise Dolto un portrait complètement faux, une gentille marionnette, douce, catholique en diable, qui faisait des miracles. Entre la Vierge de Lourdes et Mère Teresa.*»

«*Potiche*». Daniela Lumbroso «assume»: «*Les héritiers veulent avoir une vision officielle.*» L'argument des ayants droit, qui agissent comme des «pro-

priétaires», a été utilisé pour la défense du livre par des plumes cotées: BHL ou Jacques Attali. «*Luc Ferry m'a dit qu'il avait beaucoup appris*», soutient-elle aussi. Soit.

La polémique n'agite pas que le Landerneau intel- lo. Voici ce qu'on trouve sur des forums comme celui de France 2: «*Lire un bouquin sur Dolto "écrit" par Lumbroso, c'est à peu près comme se faire expliquer la théorie de la relativité par Steevy.*» Réplique: «*C'est bien une man-*

nie typiquement française de classer les gens dans des catégories; la belle Daniela fait de la télé façon potiche pour les malotrus bien-pensants, alors elle ne DOIT pas faire autre chose.»

Les attaques sont «personnelles», avance Daniela Lumbroso. Certes, elle travaille à la télé, «mais, ajoute-t-elle aussitôt, j'ai une maîtrise, et j'ai une carte de presse». En déplacement en Amérique latine, Catherine Dolto, jointe par *Libération.fr*, pense «que tout cela ne mérite pas tant d'ampleur». Elle ne peut s'empêcher de glisser: «*Si elle avait fait un bon livre, on ne dirait rien.*»

CHARLOTTE ROTMAN



Daniela Lumbroso.